

# HMG GLOBETROTTER Part I

Classé 7<sup>ème</sup> sur 442 fonds sur 2 ans par Europerformance

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Actions Monde

FÉVRIER 2008

## Gérant

Marc Girault



## Informations pratiques

Forme juridique  
FCP de droit français

Date de création  
1<sup>er</sup> juillet 2005

Valorisation  
Quotidienne

Frais de gestion  
1,25 % TTC

Com. de surperformance  
10% au-delà du MSCI World AC

Commission de souscription  
Néant

Affectation des résultats  
Capitalisation

Dépositaire  
Natixis

Valorisateur  
Natixis

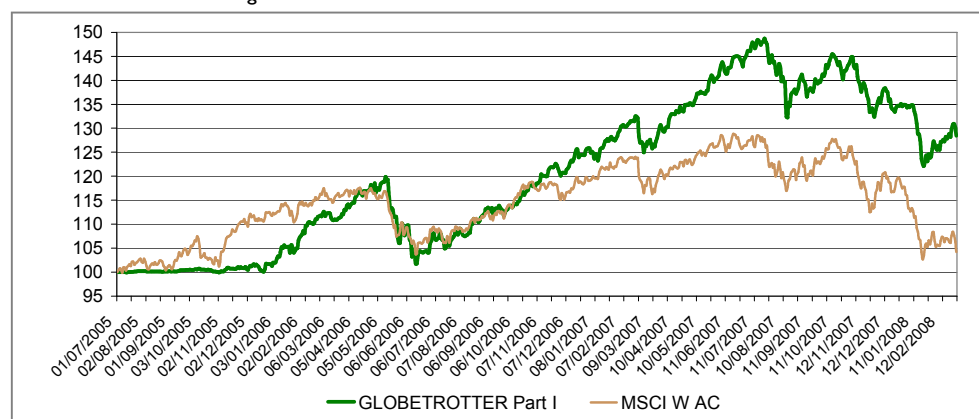
Commissaire aux comptes  
KPMG

Code ISIN  
FR0010201459

## Performances et risques

En % (au 29/02/08)	1 mois	2008	1 an	2 ans	Origine
<b>HMG Globetrotter part I</b>	<b>3,51</b>	<b>-4,78</b>	<b>1,14</b>	<b>15,01</b>	<b>28,44</b>
MSCI World AC en €	-2,34	-11,54	-12,60	-10,14	4,17
Classement Europerformance *	26/531	15/528	19/499	7/442	ND

\* Au 29/02/2008 - Catégorie Actions Internationales - Général



Statistiques	1 an	Perf. annuelles en %	2006	2007
Volatilité Globetrotter - Part I	12,58 %	HMG Globetrotter - I	23,51	7,19
Volatilité MSCI World AC	13,90 %	MSCI World AC	6,26	-1,11
Tracking error	9,66 %			
Ratio d'information	1,42			
Ratio de Sharpe	-0,23			

## Valeur liquidative

Valeur liquidative au 29 février 2008  
Actif net total

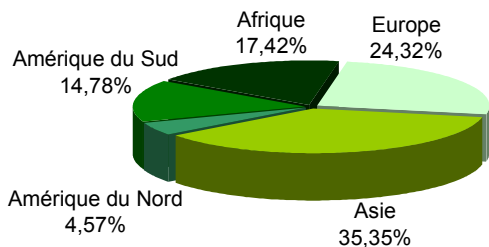
1 284 425,90 €  
40 475 868,77 €

## Principales lignes du portefeuille

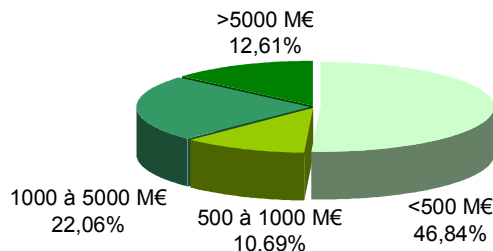
Chargeurs	6,86 %	<u>Achat nouvelle ligne</u>
Tractebel Energia Brésil	4,34 %	Néant
Total Gabon	3,84 %	
Bangkok Aviation Fuel	3,19 %	<u>Ventes totales</u>
Rougier	3,12 %	Malaysia Airports
Lydec	2,98 %	Rio Tinto
N.E. Chemcat Corp	2,71 %	
Jurong Cement Ltd.	2,20 %	
Hankuk Glass Industry	1,87 %	
Standard Chartered	1,83 %	

## Structure du portefeuille

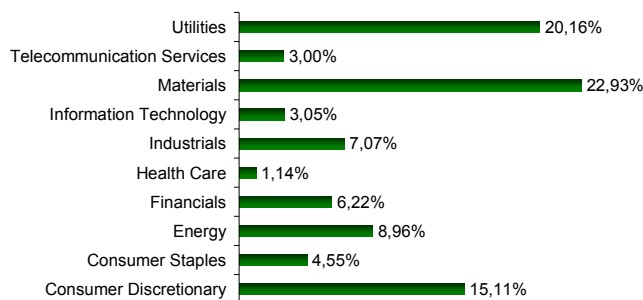
**Par zone géographique**



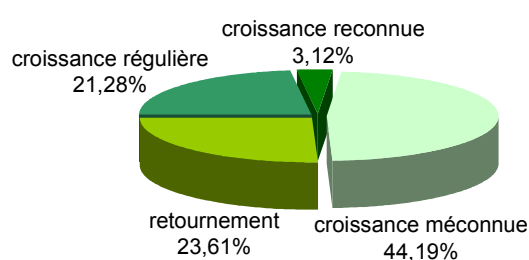
**Par capitalisation (en millions d'Euro)**



**Répartition sectorielle**



**Par concept de gestion**



## Répartition par pays : les 10 principaux

Brésil	14,78 %	Royaume-Uni	4,98 %
France	14,15 %	Algérie	4,22 %
Thaïlande	9,25 %	Japon	3,96 %
Turquie	5,23 %	Indonésie	3,91 %
Corée du Sud	5,02 %	Gabon	3,84 %

## Commentaire

### Le retour de la politique dogmatique

#### Investir dans les pays émergents n'est pas toujours un long fleuve tranquille

La prospérité croissante de nombreux pays émergents — lorsqu'elle n'est pas due à une structure économique efficace, mais à la hausse des matières premières dont ces pays sont d'importants producteurs — amène dans certains cas l'arrivée au pouvoir de leaders populistes, qui parlent plus « redistribution » que « création de valeur ». Un continent semble s'être récemment fait une spécialité dans ce genre de dérive, l'Amérique du Sud. On peut mentionner la Bolivie, l'Argentine ou encore l'Equateur. L'exemple le plus frappant est fourni par le Venezuela. Monsieur Chavez vient de décider de nationaliser les filiales de toutes les sociétés colombiennes installées au Venezuela, comme mesure de représailles face à la lutte que le gouvernement colombien mène contre les guérillas marxistes qui lui sont proches idéologiquement. Ce n'est probablement bon ni pour Cementos Argos, société colombienne filiale de Holcim, dont la filiale vénézuelienne est un actif important, ni pour Exito, distributeur colombien filiale de Casino, dont le Venezuela représente une bonne partie de l'activité.

D'où l'importance, dans la gestion d'un fonds comme Globetrotter, de la prise en compte par une approche très directe, et notamment de nombreux séjours sur place, de la situation réelle de ces pays, situation réelle qui n'a souvent pas grand-chose de commun avec les statistiques de la Banque Mondiale. C'est cette approche « au ras des pâquerettes » qui a permis à Globetrotter d'anticiper dans une large mesure les dérives de ces politiques populistes, et de rester à l'écart de la plupart des pays de la zone sud-américaine. Aucun investissement en Argentine, au Pérou, au Venezuela ou en Equateur. Les investissements au Chili ont été vendus depuis plusieurs mois, pour être juste, davantage pour des raisons de valorisation que de dérive populiste. Pas d'investissement en Colombie non plus, là-aussi pour des raisons de valorisation. Seul le Brésil est représenté — et bien représenté — au sein de Globetrotter, car le pays s'inscrit sur bien des points, de manière très favorable, en contrepoint de la plupart des pays de la zone.